

DVC 2423B + 2422A (M845). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 7/10/2020.

*Datation* : ca 300-275, voir commentaire.

(2423B)

θεός · τύχα · ἐρωτᾷ Φίλιστος τὸν  
(Δία καὶ τὰν Δι)ώ[ν]αν τίνι θύων λῶιον (καὶ) ἄμει-  
νον πρά(σ)σοι

(2422A)

Φίλι(στος)

Interprétation Lhôte Carbon : les lettres entre parenthèses ont été omises par la graveur.

*Dieu. Fortune. Philistos demande à (Zeus et à) Diona à quel (dieu) il ferait mieux de sacrifier.*

Cette inscription est bien représentative de ce que pouvait être une bonne partie des consultations oraculaires à Dodone : le consultant écrit à toute vitesse, et ne se soucie nullement de la correction de son texte. Ici, il est évident que dans la formule τὸν Δία τὸν Ναῖον καὶ τὰν Διώναν, il a sauté du même au même du *delta* de Δία à celui de Διώναν, et qu'il a négligé le καὶ dans la formule λῶιον καὶ ἄμεινον. Dans ces formules toute faites, qui étaient marmonnées sans être articulées, on ne prêtait pas attention à la valeur des mots, de la même manière que nos curés de campagne massacraient les déclinaisons latines dans la formule *in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*. Le reste du texte est à l'avenant : on ne saurait trouver une question plus creuse, et πράσσοι est écrit ΠΡΑΣΟΙ, alors qu'à l'époque où nous nous situons, la graphie avec deux *sigma* était de règle. Le consultant a même négligé θεῶν dans la formule τίνι θεῶν θύων. Cet exemple à lui seul suffirait à démontrer que c'étaient bien les consultants eux-mêmes qui gravaient leurs questions, sans recourir aux services d'on ne sait quels scribes, dont on n'a aucune trace dans l'ensemble du corpus.

Le texte est dorien, et seule la forme ἐπερωτᾷ = dor. ἐπερωτῆι relève de la koinè, ce qui interdit une datation trop haute. Le style graphique négligé, loin du style pseudo-stoichèdon du IV<sup>e</sup> s., est proche de DVC 295B, que nous avons daté de ca 290. Cependant, les *oméga* ont la même dimension que les autres lettres. On proposera donc une datation ca 300-275.

Les indications de DVC sur la chronologie relative des quatre inscriptions 2421-2424 sont contradictoires : ils prétendent que 2424B est plus récent que 2423B, mais cela est impossible, puisque 2421A+2424B forme un tout, ainsi que 2423B+2422A. En réalité, le *bêta* de 2424B ne se mêle que très peu à 2423B, et il doit être difficile de déterminer, en se fondant uniquement sur la gravure, la chronologie relative des deux inscriptions.